



15 décembre 2022 | Le Grand Tour du bassin 3e épisode : du sud vers l'est.

Depuis Béthune, nous roulons dans la brume. Le paysage a disparu dans l'ouate, englouti.

Inquiétude : qu'allons-nous trouver au sud du bassin ?

Sur place, la brume est en train de se lever, la vue et l'étrangeté des lieux se dégagent progressivement. J'en oublie mon objectif de contourner le bassin pour goûter l'instant présent.

À midi, c'est pratiquement levé. Depuis Laire, le long de la D95, nous avons pris un chemin menant à Livossart, lieu-dit « le Pays à Part ». La vue porte dans la direction de la source le Trou sans Fond // 50°32.022'N 002°16.614'E - Alt 195 m.

Nous continuons au nord de Livossart, le long du chemin entre « la Hayette » et « le Marché au Lait Battu » // 50°31.702'N 002°17.074' - Alt 195 m.

Un des points les plus élevés que j'ai testé, toutefois, avec la courbure de la colline et la brume plus tenace ici, je ne saisis pas clairement la profondeur du bassin.

En nous dirigeant sur Honninghem, nous prenons le chemin qui mène au lieu-dit « le Buché » ; la vue semble se boucher à nouveau, la froidure persiste encore à midi. Heureusement pas de vent comme sur la ligne de crête à l'ouest l'avant veille.

Au carrefour des chemins entre Honninghem et Palfart, nous empruntons celui qui mène à « la Grande Pièce ». Le bleu du ciel se répand. Nous profitons d'un moment de pause sandwich en nous laissant réchauffer par la nappe de lumière qui inonde le véhicule.

Depuis cet endroit, je me mets en quête d'une vue dans l'axe de la source de l'ancienne station de pompage d'Honninghem // 50°31.644'N 002°17.831'E - Alt 177 m. Mon regard glisse sur la pente qui traverse « le Buché ».

© Gilles Bruni

-1-

Poursuivant la marche, sans perdre de vue l'évolution des plis du paysage, je tombe sur le fossé qui, par temps de pluie, alimente le ruisseau du « Puits sans Fond ». La forme en cuvette est nette, mais la saignée est arrêtée par un petit bois qui masque le chemin de l'eau. Déception.

Je me décale un peu à l'est, vers « le Capet » // 50°31.568'N 002°18.182'E - Alt 178 m.

Le remord me fait revenir sur mes pas, la nécessité d'aller vérifier au bout du bois la présence du fossé qui alimente le Puits sans Fond. J'amorce une descente attentive, scrutant l'apparition des signes de passage de l'eau.

Rien.

Le passage d'eau semble avoir été absorbé par le bois.

Tout au bout, entre les arbres, m'apparaît un grand champ du « Buché », l'eau a bien creusé son fossé, il s'enfonce, bien visible, dans l'axe sud-nord de la vallée.

La brume s'est définitivement levée, un soleil radieux éclaire le site // 50°31.765'N 002°18.162'E - Alt 155 m.

Nous reprenons le véhicule et poursuivons prudemment sur le chemin ; nous gagnons celui qui mène à « Mont Cornet » et tournons à gauche vers la Grande Croix. Je l'apercevais depuis quelques temps : éolienne immobile qui semblait se mêler à un groupe au nord - est.

La vue doit porter mon regard vers Febvin-Palfart, le village se trouve dans un creux, lieu d'une autre amorce du Surgeon // 50°31.893'N 002°18.572'E - Alt 187 m.

À la Grande Croix, la vue n'apporte rien de plus... Alors, je décide d'atteindre le bord du chapeau de la colline, il est masqué par un bois ; au fond, une ancienne cabane, mais pas d'issue cette fois, aucune vue possible sur la vallée du Puits sans Fond.

Nous partons pour Flebvin-Palfart où nous prenons un chemin au sud-est, mais la vue dans la direction de Ligny-lès-Aire et la Tirmande ne porte pas, il faudra revenir examiner et fouiller un peu plus les parages.

© Gilles Bruni

-2-

Direction Westrehem, par la D94. Nous nous arrêtons à l'entrée, à côté du château d'eau. Hélas, en direction du nord, vers Enquin-les-Mines, la vue glisse sur le massif.

Tout là-bas, coule la Lacquette, invisible, insoupçonnée // 50°31.893'N 002°18.572'E - Alt 110 m.

Sur le retour de ce périple, je cherche un point de vue sur Ligny-lès-Aire. Nous avons perdu de l'altitude, normal, le village est lui aussi dans un creux.

Mais nous avons un point de vue sur la Cavée de la Tirmande, elle prend naissance par là, cependant rien n'y fait, nous trouvons aucun indice.

Tenter le tout pour le tout, arpenter le terril avec Roxane.

La vue panoramique facilite l'observation, c'est indéniable, mais elle reste un artifice, une fausse colline qui me procure une connaissance imparfaite du bassin. Le point de vue unique, la primauté du regard sur les plis à arpenter du territoire, comme si, en l'embrassant d'un regard je pouvais le saisir, le ressentir.

Ça m'évoque cette quête d'abstraction, d'élévation, comme dans ces vues dessinées, gravées ou peintes du XVIIe et XVIIIe siècle, depuis un point de vue imaginé pour surplomber, dominer d'un regard l'étendue terrestre. C'est comme tenir le globe terrestre dans ses mains, une façon de se déterrestrer.

Serais-je vexé ? Oui et non. Le bassin au ras des pâquerettes était mon choix, celui de consentir l'effort de la marche, de ressentir le froid et le vent, d'assister à un lever de soleil ou à l'arrivée des nuages qui jettent leurs ombres mouvantes, de voir la course du soleil contrariée par mes déplacements du nord vers l'ouest puis vers la sud, l'œil rivé au centre du bassin ; tourner autour de la Lacquette comme la terre tourne autour du soleil !

Nous nous arrêtons ensuite sur le terril au sud de Ligny-lès-Aire // 50°33.444'N 002°21.339'E - Alt 79 m.

Avec ce dernier arrêt, ce sera tout pour cette dernière séquence de l'année 2022 de la résidence.

Je n'ai pas réussi à boucler cette première tentative du Grand Tour, je reviens fin janvier 2023 !

Gilles Bruni

© Gilles Bruni

-3-

// GILLES BRUNI, ARTISTE EN RESIDENCE //

Depuis l'été 2021, Labanque accompagne l'artiste Gilles Bruni sur le territoire. Il développe des projets artistiques autour du cours d'eau la Lacquette. Retrouvez Gilles Bruni et l'équipe de Labanque au printemps 2023 au bord de la Lacquette pour la fin de sa résidence !

Le grand tour de la Lacquette est une marche le long du bassin versant de la Lacquette. Faire le tour, marcher, arpenter au-delà de l'eau les territoires qui nourrissent ce cours d'eau. Gilles Bruni va suivre cette ligne de partage des eaux, la frontière du bassin versant, là où le paysage témoigne par ses collines, par ses pentes que l'eau s'écoule et se dirige vers la Lacquette. Partir seul, avec un sac et poser son bivouac pour la nuit : cette marche sera en partie fictive, inventée. Des photographies d'un bivouac improvisé seront mis en scène. Vous retrouverez ce récit photographique dans une édition qui paraîtra au cours de l'année.

Après ces mois à repérer, récolter des matériaux de la nature et des histoires racontés par les riverains. Gilles Bruni présentera ses trouvailles lors des campements. *Les campements* se veulent être des expositions en plein-air : cartes géographiques chiffonnées et annotées, assises, morceaux de saules, graines, plumes de poules faisanes, performances autour de l'eau... *Les campements* sont huit sites qui suivent la Lacquette, depuis Estrée-Blanche jusqu'à Blessey : venez les découvrir au mois de juin de cette année. Le programme sera bientôt dévoilé sur nos réseaux.

Retrouvez le parcours de la résidence de Gilles Bruni dans nos fanzines téléchargeables sur notre site internet www.lab-labanque.fr/residence/index.html et sur le blog de l'artiste <https://ensuivantlalaquette.wordpress.com>.

Crédit : Gilles Bruni
Conception graphique : Amandine Dumay

LABANQUE

44 PLACE GEORGES CLEMENCEAU
62400 BETHUNE
03 21 63 04 70



© Roxane Rimbot

Communauté d'Agglomération
Béthune-Bruay
Artois Lys Romane

Labanque est un équipement culturel de la
Communauté d'Agglomération de Béthune-
Bruay, Artois Lys Romane.

-4-

En suivant la Lacquette
Gilles Bruni

NUMÉRO
07